

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9^e)

142, rue Montmartre (Paris 2^e)

Téléph. : CENTRAL 69-70

Téléph. : CENTRAL 90-63

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

bonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9^e)

Pour renforcer les cadres de l'armée

La proposition Ceccaldi

M. Ceccaldi, Amédée Cousson, Dura-tour, Pierre Rancil, Talon, Mistral, Bara-valet, Jules Rancil, Raoul Anglés, Bousse-not, Pierre-Étienne Flaminin, Mons, Paul Aubriot, Albert Gradot, Camille Rebout ont déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à renforcer les cadres de l'armée et à utiliser dans les milieux combattants, tous les officiers et hommes affectés à des services sédentaires.

protestations s'élevèrent. Et l'on s'est demandé très sérieusement, s'il convenait d'appauvrir notre armée métropolitaine d'éléments aussi vigoureux et aussi entraînés et ensuite par quel moyen on pourrait pourvoir à leur remplacement.

Voici l'exposé des motifs de cette proposition : L'égalité devant l'impôt du sang réclame par l'opinion publique a conduit le gouvernement à accepter la proposition de loi que nos collègues Dalbiez, Chavoix et Ponsot avaient soumise le 1^{er} avril 1915 aux délibérations de la Chambre, à l'occasion du recensement de la classe 1917.

Puisque le recrutement indigène a été pressenti, n'est-il pas de toute évidence qu'il doit être poursuivi jusqu'aux limites définies par la loi, sans exagération comme sans faiblesse ?

Au moment où s'effectue ce recrutement, avant même que ne soit venue en discussion la proposition de nos collègues, se pose un nouveau problème qu'il est de notre devoir de solutionner. Car il ne suffit pas d'avoir des troupes pour constituer des unités solides. Les cadres sont un facteur considérable dont il faut tenir un grand compte, surtout lorsqu'il s'agit de troupes indigènes.

Dans cet ordre d'idées, nous avons recherché comment on pourrait avoir des officiers sans diminuer l'importance des cadres existants. Il nous a suffi pour chercher la solution du problème, de rechercher les décrets qui, depuis la guerre, ont versé dans les services administratifs de l'armée et dans la trésorerie aux postes, dans les services de l'autonomie, et dans d'autres services sédentaires, plusieurs milliers d'hommes, de sous-officiers et même d'officiers du service armé.

Plus tard, dans le seul but d'épargner ceux qui ne sont pas encore des hommes, la Commission du budget accepta, sur notre proposition, de soumettre à l'approbation du Parlement, les crédits qui devaient nous permettre de recruter cinquante mille indigènes en Afrique occidentale française. La même préoccupation se manifeste dans une proposition plus large signée par nos collègues Masse, Ajam et Maurice Bernardin.

« Dans cet ordre d'idées, nous avons recherché comment on pourrait avoir des officiers sans diminuer l'importance des cadres existants. Il nous a suffi pour chercher la solution du problème, de rechercher les décrets qui, depuis la guerre, ont versé dans les services administratifs de l'armée et dans la trésorerie aux postes, dans les services de l'autonomie, et dans d'autres services sédentaires, plusieurs milliers d'hommes, de sous-officiers et même d'officiers du service armé.

« Jusque-là, bien qu'il ait multiplié nos formations et augmenté nos corps d'armées nous n'avons pas eu à souffrir de la pénurie d'officiers. Non parce que nos pertes ne furent pas sérieuses — nos officiers ont en effet payé un large tribut à la guerre — mais parce qu'il y a dans nos corps de troupe, dans nos régiments de réserve en particulier, tant d'intelligence et tant de capacité, que les pertes ont été facilement comblées à être comblées assez facilement. Aussi a-t-on la satisfaction de voir nos régiments constitués solidement avec des cadres qui rappellent par leur initiative et leur vaillance, ceux qui existaient avant la guerre et dont la douloureuse disparition fortifie chaque jour notre confiance dans l'avenir.

« Tous ceux-là, si on avait tenu compte des suggestions du Parlement qui voulait qu'il n'y eût plus dans les services sédentaires des hommes du service armé, auraient constitué un vaste réservoir d'officiers intelligents et vigoureux. Est-ce parce que l'illusion d'une guerre courte a poussé le Ministre de la Guerre à négliger la valeur de ces facteurs militaires que le pays pourrait se résoudre à ne jamais en demander l'emploi ne pus juger, ce n'est certes pas le nouveau ministre qui acceptera d'approuver de pareils errements.

« On a pensé tout d'abord qu'une solution aussi favorable permettrait des économies d'officiers au fur et à mesure des besoins créés par les nouvelles recrues de la classe occidentale d'Afrique.

« Mais chaque fois qu'ils furent appelés, quelques centaines de ces officiers, des

« Mais chaque fois qu'ils furent appelés, quelques centaines de ces officiers, des

Sous notre Bonnet Rouge

Question

Un député a dit dans la séance du 18 novembre : « Je suis allé ces jours derniers dans un département envahi. Les autorités civiles avaient organisé d'une façon parfaite les compagnies agricoles. La main sur elles et elle a d'abord, naturellement, nommé un inspecteur général. Mais, quand on nomme un inspecteur général, il est toujours suivi d'un inspecteur adjoint. (On rit). Celui-ci a été suivi à son tour de sous-officiers, de soldats et de l'autonomie indispensable. Depuis, les affaires ne vont plus ; les compagnies agricoles, qui marchaient jusque-là la perfection, sont à peu près à l'arrêt. On ne renvoie à l'ancien système et qu'on laisse l'administration civile s'occuper des questions agricoles. »

Violent incendie au Bon Marché

Un violent incendie s'est déclaré vers midi à l'annexe des Magasins du Bon Marché, rue de Sévres et rue du Bac. Le feu a pris dans les sous-sols. A une heure, les flammes auraient gagné le premier étage. Plusieurs personnes, asphyxiées par la fumée très épaisse qui emplissait même la rue, ont dû être transportées à l'hôpital Laennec. Des blessés qui occupent l'ambulance établie précisément dans cette annexe, furent évacués immédiatement. Les pompiers de Paris ont utilisé les masques qui leur avaient été distribués en vue des gaz asphyxiants répandus par les zep-pelins. Des pompes de toutes les casernes de Paris étaient sur les lieux. Le chef de police dirigeait le service d'ordre. Au moment où nous mettons sous presse, le sinistre n'est pas encore conjuré.

Propos de frocards

Châtiment

« La France est la seule nation qui, dans cette guerre, n'ait pas imploré Dieu, aussi méritait-elle tous les châ-timents et même d'être anéantie. » (Sermon de l'abbé Elchard, curé de Saint-Etienne de Baïgorry.) « Depuis des années déjà trop longues, l'Église pleure la mort de sa fille aînée, la France. Ensevelie dans sa politique d'impunité, de vols sacrilèges, d'écoles laïques, d'apostasie des enfants, déjà on la portait... non pas en terre... mais à ses ennemis qui devaient se partager ses dépouilles. » (Extrait d'un bulletin paroissial d'une commune du Jura.)

« Deux cents prêtres du diocèse ont été attachés de l'autel pour subir les exigences d'une loi qui n'aurait pas dû être faite pour eux. On a beau se dire que ces prêtres seront provisoirement des sauveurs d'âmes, il n'en est pas moins vrai que c'est 20.000 prêtres enlevés à leurs paroisses, que c'est 20.000 messes de moins tous les jours, et cela constitue un crime national. »

« Puisse-t-il ne pas peser trop lourd ! Puisse-t-il ne pas peser trop lourdement dans la balance divine. » (Mandatement du 8 septembre, Archevêque d'Auch.) « Assurément la France a mérité les châ-timents qui l'a frappent par son indifférence grandissante, par son goût immoderé de luxe, par sa passion effrénée de la jouissance et du plaisir, par ses actes de sectarisme et d'impunité contre Dieu et les âmes. » (Mandatement du 10 août, Archevêque de Rennes.)

Dans Paris

MÉTÉOROLOGIE. — Deux braves vedes de Métro ligne Poite de Champeret-Gambetta se sont égarées, à cette dernière station. Pas d'accident, mais le terminus a été repoussé à la station Maubert-Nadour.

De Salonique à Isonzo

La situation réciproque des Alliés et de la Grèce semble être entrée dans une période de détente. L'ennemi a opposé une résistance très obstinée, mais finalement, bousculé par l'impétuosité de nos attaques, il a pris la fuite abandonnant ses tranchées remplies de cadavres et de nos avions fait 450 prisonniers dont beaucoup d'officiers.

De violentes attaques successives des Autrichiens s'avancant au cri de : « Savoia ! » afin de tromper les nôtres, ont toutes été rejetées avec une énergie inébranlable. Sur les hauteurs de Podgora et de Colvario, au sud d'Oslassia, grâce à des efforts admirables accomplis sous le feu d'une artillerie formidable, nos troupes ont enlevé de haute lutte deux autres lignes de tranchées et atteint presque toute la ligne du sommet.

Après la déclaration de sa neutralité, faite par la Grèce, nous n'avons pas à faire entrer cette puissance en ligne de compte, au point de vue militaire. Nous n'avons qu'à prendre des décisions basées sur les forces dont nous disposons, soit dans les Balkans, soit en Asie Mineure. Heureusement, nous pouvons amener tel d'importants effectifs sans affaiblir nos armées sur les autres fronts. Quoi qu'il arrive, notre inaltérable conviction dans la victoire finale ne diminue pas.

Sur le Carso, nous avons continué à avancer le long des pentes septentrionales du mont San Michel et au sud-ouest de San Martino, où nous avons délogé l'adversaire de tranchée en tranchée en lui faisant des prisonniers.

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

« Les Alliés ont en Orient pris la place de la Serbie aux côtés de la Grèce, ou la place de la Grèce aux côtés de la Serbie. En Macédoine, il y a un général grec. Il y a aussi un général français. La Grèce reste sur la réserve. Il ne prend pas part à la lutte, mais il reste toujours un allié de la Serbie. »

L'Allemagne veut-elle la Paix ?

Rumeurs et commentaires

On continue à beaucoup parler de la paix, en Allemagne. Faut-il voir, dans tous ces bruits, toutes ces rumeurs, tous ces articles, l'indice que les Allemands veulent vraiment la paix, s'imaginant que le moment est venu de la faire accepter aux Alliés ?

L'une de ces conditions sine qua non c'est la restitution de l'Alsace-Lorraine. Sur ce point, les Allemands ne marchandent pas. Le Labour Leader, organe de la fraction de Ramsay Macdonald, ayant hasardé que l'Allemagne pourrait bien concéder la restitution populaire en Alsace-Lorraine, la Gazette de Cologne le rabroua avec une brutalité toute prussienne : « Il n'y a pas pour l'Allemagne de question d'Alsace-Lorraine ; que les Anglais socialistes et non socialistes de le tiennent pour dit et se contentent bien en tête. » Avec un peu plus de formes, la Gazette de Francfort, le grand journal démocratique, ne dit pas autre chose :

« Ou, au contraire, n'y a-t-il la que des manœuvres destinées à énerver l'opinion publique ? C'est ce qu'on ne saurait dire encore. Contentons-nous d'enregistrer toutes ces nouvelles, sans garantir ni leur authenticité, ni leur sincérité. »

« Il serait en effet temps de parler de paix, mais il ne faut pas que l'Allemagne obtienne l'Alsace et la Lorraine : elle n'a fait que réparer les dommages de son ennemi et n'a pas l'intention de faire d'annexions. Nos ennemis doivent reconnaître qu'ils ont perdu la guerre, et lorsqu'ils en conviendront, on entrera en négociations. »

« Et d'abord, voici le kaiser : On avait prédit que le lendemain de son entrée à Varsovie, Guillaume II ferait connaître orbi et orbi les propositions de paix de l'Allemagne. Maintenant, on affirme que des représentants de l'empereur lancera cette proclamation. Des journaux hollandais donnent même par avance des précisions. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas négliger ce qui se prêche à la Haye de cette nature (déclaration de paix), dont on es-compte l'effet sur l'opinion des neutres, à défaut des Belges, qui restent irréductibles. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui a été imposée par l'Angleterre et la Russie. « Il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des crimes systématiques. « L'heure est venue d'arrêter l'effusion de sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. »

« L'Autriche ne compte guère. Elle suit... Enregistrons tout de même aussi ce qui se dit chez François-Joseph : Le ministre de la guerre de l'Autriche-Hongrie vient d'inviter les représentants de la presse scandinave à entreprendre un voyage à travers la monarchie et à visiter notamment les différents camps de prisonniers. Les articles publiés dans la presse danoise par les membres de cette mission journalistique reflètent avec une grande précision les désirs de paix qui nourrit la très grande majorité des populations de la monarchie des Habsbourg. »

Au Cœur de la Mêlée Nouvelle Réponse à Renaitour

Ce 19 novembre 1915.

Attaqué, le premier, par M. Renaitour, qui lui a répliqué, article par article. J'ai dit que je considérais la discussion de principe...

Mon ami Servant avait écrit : « Romain Rolland a dédaigné de répondre à Scaëlles... »

M. Renaitour a répondu : « Rolland a répondu à Scaëlles... »

Quant à la question posée par moi (le 29 octobre) à M. Renaitour : que de lui ou de Romain Rolland prenait la responsabilité...

2° Dans ce même article du Bonnet Rouge (15 novembre), M. Renaitour m'accuse d'avoir faussement prétendu que Romain Rolland...

Sur le caractère germanophile de cette Rundschau, organe de Herr Brentano, on a dit 93 intellectuels allemands...

Or, le Journal de Genève du 26 juillet dernier disait : « Romain Rolland écrit maintenant dans l'Internationale Rundschau... »

Je vous donc bien supposer que la lettre citée par le Journal de Genève est traduite dans ses colonnes...

« Plusieurs témoins, dit la Dépêche Dauphinoise, affirment avoir entendu le curé déclarer : « La France est coupable... »

« La victoire de la Marne est un miracle de la Sainte Vierge... »

« M. le président fait observer aux témoins que l'on ne peut être excommunié quand on dit la vérité même contre son curé... »

« Dans un petit calepin trouvé sur l'inculpé, on relève que celui-ci aurait engagé divers témoins à se rétracter... »

« Pour la cinquième fois dans ce journal, je répète que toute la question est là. P. H. L. fait défaut à Roland, écrit M. Renaitour... »

« Vous me dites avoir entendu « de vos oreilles » menacer Rolland du sort de Jaurès... »

« Laissez-moi ajouter, mon cher Renaitour, que si les polémiques se sont envenimées et les passions enflammées... »

« En déclarant ouvertement, vous amis et moi, que vous visiez à transformer un cas personnel en un cas national... »

« C'est un appareil prioritaire spécial qui permet à l'Echo des Gaules (144 de ligne) de donner en toute saison des nouvelles fraîches... »

« Quelqu'un de ces journaux de soldats font mieux — ou pire — que des journaux de civils... »

« Daudet a des « ficelles » d'arménien pour gagner de l'argent sans se fatiguer... »

« L'économie son temps et son encre. Il se fait une bonne publicité... »

« La Guerre qui tuera la Guerre... »

« Vous vous souviendrez de mes paroles. J'ai dit... »

« J'ai dit... »

Journaux du Front

« On peut dire de la presse ; mais on ne peut pas en passer... »

« Les journaux du front sont tous des journaux humoristiques... »

« On trouve dans ces gazettes du front toutes les sortes d'esprit... »

« Ah ! Bah ! est le journal des polites du « septième »... »

« Von der Goltz, de Turquie, nous envoie les Echelles... »

« Samedi : Vancement les Alliés, débarquant leurs cohortes... »

« Quelques-uns de ces journaux de soldats font mieux — ou pire — que des journaux de civils... »

« Daudet a des « ficelles » d'arménien pour gagner de l'argent sans se fatiguer... »

« L'économie son temps et son encre. Il se fait une bonne publicité... »

« La Guerre qui tuera la Guerre... »

AUX ÉCOUTES

« qu'on ait écrit à ce sujet jusqu'ici. Non seulement il créera une profonde sensation dans tous les milieux... »

« Poste restante »

« Des les premiers froids il faut employer, chaque jour, la véritable CRÈME SIMON... »

« TOUS LES SPORTS »

« FOOTBALL ASSOCIATION »

« FOOTBALL RUGBY »

« CYCLISME »

« GROSS-COUNTRY »

« Bontemps »

LA VIE DE PARIS

Un horloger s. v. p.

« Les pendules municipales, électriques ou pneumatiques, battent la breloque d'une façon lamentable... »

« Mystérieuse explosion »

« Les pensions militaires »

« Un discours de M. Painlevé »

« Le cynisme d'un ratichon »

« Le curé de Montaleu fait appel »

« Pour les blessés militaires »

« Les Planches »

« ECHOS »

« COURRIER DES SPECTACLES »

« Les pensions militaires »

« Un discours de M. Painlevé »

« Le cynisme d'un ratichon »

« Le curé de Montaleu fait appel »

« Pour les blessés militaires »

« Les Planches »

« ECHOS »

« COURRIER DES SPECTACLES »

« CE SOIR : »

« THEATRES »

« MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS »

« CINÉMAS »

« LE BONNET ROUGE »

LA VIE DE PARIS

« Les pensions militaires »

« Un discours de M. Painlevé »

« Le cynisme d'un ratichon »

« Le curé de Montaleu fait appel »

« Pour les blessés militaires »

« Les Planches »

« ECHOS »

« COURRIER DES SPECTACLES »

« CE SOIR : »

« THEATRES »

« MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS »

« CINÉMAS »

« LE BONNET ROUGE »

LA VIE DE PARIS

« Les pensions militaires »

« Un discours de M. Painlevé »

« Le cynisme d'un ratichon »

« Le curé de Montaleu fait appel »

« Pour les blessés militaires »

« Les Planches »

« ECHOS »

« COURRIER DES SPECTACLES »

« CE SOIR : »

« THEATRES »

« MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS »

« CINÉMAS »

« LE BONNET ROUGE »

LA VIE DE PARIS

« Les pensions militaires »

« Un discours de M. Painlevé »

« Le cynisme d'un ratichon »

« Le curé de Montaleu fait appel »

« Pour les blessés militaires »

« Les Planches »

« ECHOS »

« COURRIER DES SPECTACLES »

« CE SOIR : »

« THEATRES »

« MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS »

« CINÉMAS »

« LE BONNET ROUGE »

LA VIE DE PARIS

« Les pensions militaires »

« Un discours de M. Painlevé »

« Le cynisme d'un ratichon »

« Le curé de Montaleu fait appel »

« Pour les blessés militaires »

« Les Planches »

« ECHOS »

« COURRIER DES SPECTACLES »

« CE SOIR : »

« THEATRES »

« MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS »

« CINÉMAS »

« LE BONNET ROUGE »